

L'ACADIE :  
L'HISTOIRE DES ACADIENS  
DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE À NOS JOURS  
de YVES CAZAUX  
(Paris, Albin Michel, 1992, 476 p.)

Maurice A. Léger  
Université de Moncton

Un écrivain chevronné en Europe, un certain Yves Cazaux, doté d'une verve romantique et épique, et précédé d'un palmarès impressionnant d'ouvrages, vient nous offrir son benjamin, une *Histoire des Acadiens*. Voilà enfin ce que nous attendions, ce qui nous aiguillonne à nous ruer chez le libraire, afin de le dévorer pour y éventer tous ses dédales.

Mais la récolte n'a rien produit de ce qui avait été semé, car un des seuls atouts de ce volume est l'encadrement du contexte européen qui voudrait cerner le récit de l'Acadie de ses enjeux politiques et des manigances suspectes qui l'ont entouré.

Les événements historiques sont tissés dans un décor géographique qu'il faut bien connaître pour développer, comme l'auteur l'a voulu, son scénario hagiographique plutôt qu'historique :

À moins de s'être adonné à un tourisme d'une rare qualité, nul n'est familier de cette géographie, qui n'évoque communément rien, car nos contemporains pensent souvent avec émotion aux Acadiens sans rien savoir, même sommairement, des lieux où ils vécurent et souffrirent, des lieux où ils sont revenus en grand nombre vivre et prospérer en paix dans le cadre des mésaventures cruelles de leurs arrière-grands-parents (p. 124).

Mais la réalité décousue de son récit n'est qu'un mirage mal défini de l'espace géomorphique. Un écrivain méticuleux s'astreint habituellement à l'unique épellation reconnue à l'époque du récit, des noms géographiques dans une seule langue pour ne pas brouiller le lecteur qui ne connaît pas le pays; s'il y a lieu de donner un autre nom au lieu, il en fait une parenthèse ou une note comme il l'a fait d'ailleurs pour « Canso » (p. 128). Je n'aurais pas assez d'espace pour souligner tous les brouillages et les erreurs de noms de lieu dans l'ouvrage en question : Chibouctou pour Chebouctou (p. 205) (Halifax actuellement), et aussi Chibouctou et Chedabocutou (p. 195) pour Chedabouctou (p. 205); Mistigouache pour Missaguash (p. 297); Naxouat pour Nachouac (p. 202); Mirliguesh pour Mirligueche (p. 127) (Lunenburg actuellement); sans compter qu'il prend l'île du